

*des Princes &c.* Novemb. 1770. 349

Comte de Marbeuf, Commandant pour le Roi dans cette Ile, à la tête de 5000 hommes, dans le cours du mois d'Août, n'a abouti qu'à enlever douze rebelles, qui ont été pendus. L'intempérie de la saison a occasionné la maladie dans les troupes du Roi, & il a fallu se retirer; de sorte qu'on est toujours dans des trames continuelles. On ne peut pas sortir des Villes murées sans craindre d'être assassiné. Ces Montagnards se répandent dans la plaine & égorgent tous les François qu'ils rencontrent. Il est bien vrai que leur nombre n'approche pas de celui des troupes Royales, & qu'il leur est inférieur à d'autres égards; mais ils sont favorisés par les naturels du Pays, & à moins de les transporter tous en France & de régénérer ainsi la terre, tôt ou tard il est à craindre que ce peu de Montagnards n'expulse les François de leur Pays à la première guerre. Par exemple, croit-on qu'on puisse y conserver dix-huit ou vingt Bataillons, qui sont nécessaires pour contenir ce peuple sauvage? Quel moyen de garder une étendue immense de plages par où les Insulaires peuvent recevoir des secours, ou en aller chercher? D'ailleurs, ce Pays coûte à la France un argent prodigieux, & il faudroit y en dépenser beaucoup plus si on vouloit en tirer parti. *Une Lettre de Corse du premier Septembre nous donne ces nouvelles.* Cependant on a fait encore passer en Corse les Régimens de Dauphiné, de Forez & Castella Suisse, mais les Bâtimens qui les y ont débarqués en ont ramené ceux de Bretagne & Soissonnois. Mr. de Testiruide passe aussi en Corse, chargé de l'entière confection du Terrier général de cette Ile. Il aura sous lui 26 personnes pour con-